

NEWS DES VERTS

Djabou sur les tablettes de
plusieurs clubs français et turcs

Le milieu offensif algérien Abdelmoumene Djabou, toujours sous contrat avec le Club Africain (Ligue 1 tunisienne de football), a été contacté par des clubs français et turcs en vue de la saison 2014-2015, a appris l'APS auprès du joueur. Le joueur algérien, auteur de deux buts au Mondial brésilien, affirme avoir été sollicité par des clubs français et turcs mais sans avancer aucun nom.

Meilleur gardien du Mondial-
2014 : M'bolhi deuxième
du sondage Mirror

Le gardien de but de la sélection algérienne de football, Raïs M'bolhi, occupe provisoirement la deuxième place au classement du meilleur portier du Mondial-2014 qui se déroule actuellement au Brésil, selon le sondage du journal britannique *Mirror*. Auteur d'une belle Coupe du monde avec des arrêts de classe mondiale notamment en 8^{es} de finale contre l'Allemagne (2-1 a.p.), le gardien du CSKA Sofia a récolté jusque-là 21% des voix des internautes. La première place au classement est occupée par le Mexicain Guillermo Ochoa (70%). L'Américain Tim Howard complète le podium (4%). Cinq autres gardiens dont le Nigérien Vincent Enyema sont également en lice pour le titre du meilleur gardien de but du Mondial brésilien. Il faut avouer que M'bolhi a été pour beaucoup dans le parcours honorable des Verts au Mondial-2014, en contribuant dans leur qualification, pour la première fois de leur histoire, aux huitièmes de finale de la compétition.

Arsene Wenger encense Bentaleb

L'entraîneur français d'Arsenal, Arsene Wenger, n'a pas tari d'éloges sur l'international algérien Nabil Bentaleb (Tottenham), n'écartant pas l'éventualité de renforcer les rangs de son club de Premier League anglaise de football par un joueur algérien. Wenger répondait à une question du capitaine des Verts, Madjid Bouguerra, lors d'une émission de belN Sport, s'il y avait des possibilités de voir un joueur des Verts porter les couleurs d'Arsenal. «Il y a un joueur de l'équipe algérienne que j'admire. C'est le milieu de terrain de Tottenham (Premier League). Je verrai à l'avenir les possibilités de recruter un joueur algérien», a rétorqué le technicien français. Bentaleb (19 ans) était le plus jeune joueur algérien lors du Mondial brésilien au cours duquel les Verts ont réussi à se qualifier pour la première fois de leur histoire aux huitièmes de finale (défaite 2-1, a.p face à l'Allemagne).

Des offres d'Angleterre
pour Islam Slimani

Selon le quotidien sportif portugais *O Jogo*, le joueur Islam Slimani, toujours sous contrat avec le club portugais de Sporting Lisbonne, intéresserait des clubs anglais de Premier League, à savoir Derby Contry, West Ham et Crystal Palace tout comme des clubs français, turcs. Le club lisbonnais aurait reçu une offre de 7 millions d'euros.

L'AC Milan sur les traces
de Sofiane Feghouli

Evoluant au FC Valence, Sofiane Feghouli devient une priorité de plusieurs clubs européens. Parmi eux, le club italien de l'AC Milan veut l'avoir en son sein. D'après certains journaux italiens, le coach milanais Pipo Inzaghi est très intéressé par ce talentueux joueur. Aussi, des négociations pourraient commencer dans les prochains jours. Pour ne pas être dépassé, le club italien proposerait une belle cagnotte pour s'assurer la libération de notre star.

LA CAF ANALYSE LA PARTICIPATION AFRICAINE AU MONDIAL BRÉSILIEN

L'Algérie et le Nigeria
en progrès, recul du Ghana
et naufrage du Cameroun

● Au soir des défaites des équipes algérienne et nigérienne en huitièmes de finale de ce Mondial, un arrêt analytique a été réalisé par le site de la Confédération africaine de football (CAF).

Il en ressort que l'instance dirigée par Hayatou s'est félicitée, à juste raison, de la présence de deux de ces cinq représentants en cette prestigieuse compétition planétaire. L'analyse met en exergue la production de chacune des deux équipes, face à l'Allemagne et la France. Pour l'auteur de ce texte, les Algériens et les Nigériens ont confirmé de fort belle manière leur place en ces huitièmes de finale qu'ils auraient pu dépasser sans que personne ne crie au scandale tant leurs productions étaient d'un niveau hautement élevé, faisant même jeu égal avec leurs vis-à-vis et les dépassant en certains moments. En attendant le futur rapport technique de la FIFA et de celui qui ne manquera pas d'être réalisé par chacun des pays concernés, un certain nombre de chiffres peuvent permettre d'éclairer, de manière plus ou moins inattendue, la performance des cinq représentants africains, par ordre alphabétique, Algérie, Cameroun, Côte d'Ivoire, Ghana et Nigeria. Les cinq représentants africains au Mondial-2014 au Brésil n'ont enregistré que 3 victoires pour 3 nuls et 11 défaites en 17 matchs disputés. Les trois victoires africaines ont été l'œuvre de l'Algérie contre la Corée du Sud (4-2), la Côte d'Ivoire contre le Japon (2-1) et le Nigeria contre la Bosnie Herzégovine (1-0). En revanche, le Cameroun et le Ghana, les deux autres équipes africaines présentes au Mondial-2014, n'ont pas réalisé la moindre victoire. Les cinq équipes africaines ont inscrit 19 buts, la palme reve-



Photo : Samir Sid

nant à l'Algérie avec 7 buts, et en ont encaissé 32 dont 9 pour le seul Cameroun. L'Algérie et le Nigeria sont passés au second tour avec 4 points pour 1 victoire, 1 nul et 1 défaite. Le Cameroun et le Ghana ont terminé quatrièmes de leur groupe respectif, la Côte d'Ivoire troisième avec 3 points. Au classement chiffré, l'Algérie arrive en tête

avec 4 points (différence des buts 0) devant le Nigeria (4 pts, -2), la Côte d'Ivoire (3 pts), le Ghana (1 pt) et le Cameroun (0 pt). Parmi les cinq représentants africains présents au Brésil, les mêmes que lors du Mondial-2010 en Afrique du Sud, l'Algérie et le Nigeria qui avaient terminé à la dernière place de leur groupe, ont monté de deux crans

pour se retrouver en huitièmes de finale au Brésil. Le Ghana, quart de finaliste en 2010, est passé de la deuxième place de son groupe à la dernière. La Côte d'Ivoire est restée bloquée à la troisième place, mais, en 2010, elle avait marqué un point de plus (4). Quant au Cameroun, il a récidivé en 2014, avec ses trois défaites en trois matches mais il y a quatre ans il avait marqué deux fois et encaissé cinq buts, quatre de moins que cette année. En 2014, deux équipes (Algérie et Nigeria) ont atteint ensemble les huitièmes de finale, ce qui ne s'était jamais produit depuis 1998, année où pour la première fois le continent africain avait droit à un contingent de cinq représentants. Mais en dépit du résultat de l'Algérie et du Nigeria au Brésil, le nombre de points inscrits par le continent africain est le plus faible avec celui de 2006. Si le nombre de buts inscrits est en progression, le nombre de buts encaissés l'est également.

6 joueurs algériens dans l'équipe-type africaine

Six joueurs de la sélection algérienne de football ont été choisis dans l'équipe-type africaine du Mondial-2014 qui se poursuit au Brésil, et qui a vu la participation de cinq sélections africaines, dont deux d'entre elles sont parvenues à atteindre le stade des huitièmes de finale. Le gardien de but, Raïs M'bolhi, a été logiquement désigné comme dernier rempart de cette équipe-type établie par le site spécialisé continental «Foot Afric». Une distinction méritée, selon les spécialistes, vu le rôle qu'il a joué dans la qualification algérienne aux huitièmes, avant d'être élu par la Fifa comme l'homme du match face à l'Allemagne, perdu 2-1 après prolongation synonyme d'élimination du «Club Algérie» de la fête planétaire. En défense, Rafik Halliche et Fawzi Ghoulam sont retenus dans le Onze africain, tout comme leurs coéquipiers Sofiane Feghouli et Yacine Brahimi au milieu de terrain, alors qu'Islam Slimani est le seul attaquant algérien choisi dans l'équipe-type africaine du Mondial, après avoir brillé en inscrivant deux buts lors de ses trois titularisations dans cette compétition.

Football, mais à qui appartient
cette équipe nationale ?

Soyons réalistes. Quel est le pouvoir politique au monde qui n'instrumentalise pas le sport dès lors que son équipe nationale ou un de ses athlètes brille sur la scène sportive internationale ? Tous le font. Sans exception. A commencer par ces démocraties libérales, qui veulent éliminer leur vision «civilisée» aux peuples soumis à des dictatures, mais une fois le sale boulot entrepris – l'Irak, la Libye, par exemple – elles s'en détournent, laissant le pays censé être libéré dans une situation pire qu'il ne l'avait été avant l'intervention des libérateurs occidentaux. Quant aux régimes autoritaires et dictatoriaux, qui instrumentalisent jusqu'à l'absurde le fait sportif afin de redorer leur blason terni par une gouvernance aux antipodes des aspirations populaires, c'est connu, cela n'a rien d'étonnant, c'est dans la nature même de ces régimes. Mais faut-il pour autant prendre ces foules qui s'enthousiasment autour de leur équipe nationale pour des idiots utiles, manipulables à merci ? Est-ce que la dictature argentine,

par exemple, a gagné en estime, est sortie renforcée quand les footballeurs argentins ont remporté la Coupe du monde en 1978 ? Non. Cinq ans après, en 1983, la dictature tombe malgré 30 000 assassinats. Le chef de la junte militaire, le général Videla, est aujourd'hui en prison, condamné à la perpétuité pour crimes et tortures.

Toutes les dictatures d'Amérique latine, installées avec le soutien de la CIA, sont tombées les unes après les autres : le football, qu'elles ont instrumentalisé à des fins politiques, ne les a pas sauvées. Ceci, pour dire que l'équipe nationale de football tout comme le pays qu'elle représente n'est pas la propriété des politiques qui se succèdent au pouvoir, elle appartient à tous les Algériens. D'aucuns croient avoir trouvé l'argument massue : la plupart des joueurs sont nés en France. Et alors ? Ils sont qui, ceux qui dénient à ces enfants et petits-enfants d'Algériens nés en Europe leur algérianité et le droit d'avoir choisi l'Algérie, le pays de leurs

parents ? Désolé de le répéter, Ghoulam, Feghouli, Brahimi, Bentaleb, Boudebouz et Belfodhil (même si ces deux joueurs ont été les grands absents de cette Coupe du monde) – même Aïssa Mandi – voire Bouguerra quand il était au meilleur de sa forme avant d'aller jouer au Qatar en 2010, ont largement leur place dans l'équipe de France : ce ne sont pas des joueurs de seconde zone. Ce n'est pas moi qui le dis, ce sont les techniciens du sport français. Par conséquent, ils n'ont pas choisi l'Algérie par défaut, mais par conviction. Et ils l'ont montré face à l'Allemagne. L'équipe nationale, on l'a maintes fois constaté, reste un facteur et un marqueur identitaire très fort, un moment de fraternité nationale dans un pays que certaines capitales occidentales trouvent trop grand pour ses habitants. Et ceux qui pensent que les exploits de l'équipe nationale servent la propagande du pouvoir se trompent : ces exploits n'ont jamais empêché les grèves ou la protestation populaire de s'exprimer. Quant

Par Hassane Zerrouky

aux dérives, elles existent, à commencer par celle qui tente d'instrumentaliser la passion des supporters pour lui donner un contenu chauvin nationaliste. Ou celle de l'argent dont la forte intrusion dans le monde du football, sa marchandisation démesurée, se fait au détriment de la pratique du sport de masse. Terminons sur Vahid Halilhodzic. Après l'avoir presque entraîné dans la boue où on lui a fait dire des choses fausses, voilà qu'on salue son travail et qu'on lui trouve des qualités... Le mieux ne serait-il pas qu'on pointe la gestion anachronique et archaïque du football au lieu de tomber à bras raccourcis sur Vahid ?

H. Z.

N. B. : Je dédie cette chronique à Mohamed Mechat, un grand homme, que j'ai eu l'honneur de connaître et d'interviewer et avec qui j'ai eu souvent de longues discussions. Et qui aimait le football, notamment le CS Constantine.